

Nachruf : Henri Fehr

Autor(en): **Ruffet, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Elemente der Mathematik**

Band (Jahr): **10 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-18069>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ELEMENTE DER MATHEMATIK

Revue de mathématiques élémentaires – Rivista di matematica elementare

Zeitschrift zur Pflege der Mathematik

und zur Förderung des mathematisch-physikalischen Unterrichts

Organ für den Verein Schweizerischer Mathematik- und Physiklehrer

El. Math.

Band X

Nr. 1

Seiten 1–24

Basel, 10. Januar 1955

HENRI FEHR †

Le 2 novembre 1954 est décédé à Genève, dans sa 85^e année, HENRI FEHR professeur honoraire de l'Université et ancien recteur. Né à Zurich le 2 février 1870, après des études secondaires et universitaires à Genève, puis à l'Ecole polytechnique fédérale, il suivit les cours de la Sorbonne et du Collège de France et obtint à Paris en 1892 sa licence ès sciences mathématiques.



Professeur de mathématiques à l'Ecole professionnelle et au Collège de Genève, il enseigna aussi en qualité de privat-docent à l'Université de 1895 à 1900 et y introduisit des cours de géométrie projective et de géométrie infinitésimale. Il présenta à Genève en 1899, sa thèse de doctorat, intitulée: «Application de la méthode vectorielle de Grassmann à la géométrie infinitésimale.» Par sa thèse et ses travaux antérieurs, il reste un précurseur de l'introduction de cette belle méthode vectorielle à la géométrie différentielle qui simplifie, en la rendant harmonieuse, l'étude des propriétés des courbes et des surfaces; c'est lui qui en a donné les premières applications.

Une année plus tard, le 24 juillet 1900, il fut nommé professeur ordinaire d'algèbre et de géométrie supérieures à la Faculté des Sciences, pour succéder à GABRIEL OLTRAMARE, qui se retire à l'âge de 84 ans après avoir occupé pendant 52 ans la chaire de mathématiques supérieures. De 1900 à 1945, HENRI FEHR enseigna à l'Université où il fut appelé à remplir la charge de doyen de la Faculté des Sciences (à deux reprises) puis celles de vice-recteur et de recteur. Dans toutes ces fonctions, ses hautes qualités administratives furent appréciées, et sa bienveillante et délicate courtoisie lui valut l'estime de tous ceux qui l'approchèrent.

Il témoigna toujours un intérêt dévoué à ses étudiants et, en 1897 déjà, il fonda la *Bibliothèque mathématique* qu'il dirigea et développa jusqu'à ces dernières années; par sa riche collection d'ouvrages et de périodiques représentant les nombreux domaines des sciences mathématiques, elle rend de grands services aussi bien aux jeunes étudiants en facilitant leurs études qu'aux plus âgés dans leurs recherches.

HENRI FEHR s'intéressa à toutes les questions de l'enseignement des mathématiques, de son organisation et de la coordination des programmes aussi bien sur le plan national que sur le plan international. N'oublions pas que c'est à lui que nous devons l'introduction de la notion de fonction dans les sections non techniques de l'enseignement secondaire; en effet, à la réunion annuelle du 17 décembre 1904, à Zurich, de l'Association suisse des Professeurs de mathématiques dont il fut le président de 1905 à 1909, HENRI FEHR présenta un exposé sur l'introduction de la notion de fonction et sur la place qu'il convient de lui accorder dans l'enseignement des écoles moyennes. Les deux propositions qu'il formula furent adoptées à l'unanimité. A la réunion de 1905, à Zurich, il insista déjà sur la nécessité qu'il y a pour les maîtres d'être familiarisés avec la notion de groupe qui joue un rôle si fécond en mathématiques.

Mais HENRI FEHR s'occupa aussi de créer un lien entre mathématiciens; aussi fut-il avec FUETER et GROSSMANN l'un des initiateurs de la fondation de la Société mathématique suisse à Bâle, le dimanche 4 septembre 1910, à l'occasion de la 93^e réunion annuelle de la Société helvétique des Sciences naturelles; deuxième président de cette société, il fut nommé membre d'honneur lors du 25^e anniversaire de sa fondation, titre décerné à ses trois fondateurs. Il fut également l'initiateur de la création de la Fondation pour l'avancement des sciences mathématiques et des *Commentarii mathematici helvetici*. Membre depuis 1922 de la Fondation du D^r JOACHIM DE GIACOMI, dont il fut le vice-président, et pendant 20 ans de la Commission Euler dont l'importance n'échappe à aucun mathématicien suisse, il fut, en outre, membre correspondant de sociétés étrangères, car son activité ne se limita pas au plan national.

Très jeune, déjà, il cherche à favoriser les rapprochements internationaux, les communications réciproques entre les mathématiciens de divers pays; aussi, en 1899, avec CH. LAISANT, fonda-t-il la belle revue internationale: *L'enseignement mathématique*. Lisons quelques phrases de la préface: «Nous avons voulu par la publication de notre Revue renverser les obstacles qui s'opposent à ces communications réciproques et créer une sorte de correspondance mutuelle continue entre les hommes qui ont consacré leur vie à cette noble mission: l'éducation mathématique de la jeunesse. En vue de ce résultat, notre premier soin a été de donner à la publication périodique dont il s'agit un caractère franchement et hautement international.» Pendant plus de

50 ans, HENRI FEHR a été l'un des directeurs de cette revue à laquelle il a consacré, jusqu'aux derniers moments de sa vie, toute l'ardeur de son intelligence. Il l'a maintenue pendant cette longue période à un niveau scientifiquement élevé au milieu de grandes difficultés matérielles dans lesquelles tant d'autres publications ont sombré.

Organe officiel de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique, dont il fut secrétaire général de 1908 à 1952 et président de la délégation suisse, la revue *l'Enseignement mathématique*, à côté des articles originaux, a su réserver une place importante à la chronique scientifique, donnant des comptes rendus de tous les congrès de mathématiques, des renseignements sur l'activité des mathématiciens de tous les pays en ce qui concerne leurs nominations, leurs distinctions, sans oublier de courtes notices nécrologiques ainsi qu'une bibliographie très complète avec une analyse des principaux ouvrages et une nomenclature des thèses parues et des publications périodiques.

HENRI FEHR se consacra à cette tâche en formant une très précieuse collection de documents et renseignements concernant la vie internationale mathématique. Il a laissé un héritage considérable que seule sa grande modestie n'a pas permis souvent de mesurer à sa juste valeur; nul n'était mieux placé que lui, par ses relations internationales, par l'influence dont il jouissait en Suisse et à l'étranger, dans tout le monde mathématique, et grâce aussi à ses éminentes capacités administratives, pour réaliser pendant plus d'un demi-siècle un aussi utile travail destiné à rendre les plus grands services à la science mathématique, comme le relève ce témoignage du Professeur VITO VOLTERRA: «Les sentiments de reconnaissance envers M^r Fehr se rapportent particulièrement à son œuvre de coordination de l'enseignement des sciences exactes dans les différents pays.» Durant cette période, HENRI FEHR écrivit de nombreux travaux personnels sur la didactique des mathématiques, la formation des professeurs, les tendances nouvelles de l'enseignement des mathématiques, sujets dont il était le spécialiste.

Nommé en 1952 président d'honneur de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique, il avait été auparavant, de 1924 à 1932, vice-président de l'Union internationale mathématique. Fidèle à tous les congrès internationaux des mathématiciens, il avait été appelé en outre à la vice-présidence des congrès de Toronto en 1924 et de Bologne en 1928.

Les qualités de cœur d'HENRI FEHR ne pouvaient le laisser indifférent aux malheurs des autres; aussi, pendant la première guerre mondiale, avait-il présidé le comité genevois de l'Œuvre universitaire suisse des étudiants prisonniers de guerre. Chevalier de la légion d'honneur, il avait reçu pour services rendus aux internés la médaille de la Reconnaissance française. Après la dernière guerre mondiale, il participa par d'importantes donations personnelles en livres et revues à l'œuvre d'entr'aide suisse pour reconstituer les bibliothèques des pays éprouvés par la guerre. Il s'occupa également de la Maison suisse de la Cité universitaire de Paris et récemment il fut nommé président d'honneur du Conseil de la Fondation suisse à la Cité universitaire de Paris. Il serait vain de vouloir retracer en quelques phrases toute l'œuvre universitaire d'HENRI FEHR, si profitable aux rapprochements internationaux.

Maître dont les conseils intelligents et aimables étaient précieux, travailleur infatigable, d'un caractère droit et d'une grande franchise, HENRI FEHR était un homme

à l'esprit large et bienveillant où l'extrême modestie s'alliait à la bonté. Vie belle et heureuse, vouée tout entière à la science, elle restera un noble exemple pour ses nombreux élèves qui lui garderont un souvenir ému et reconnaissant.

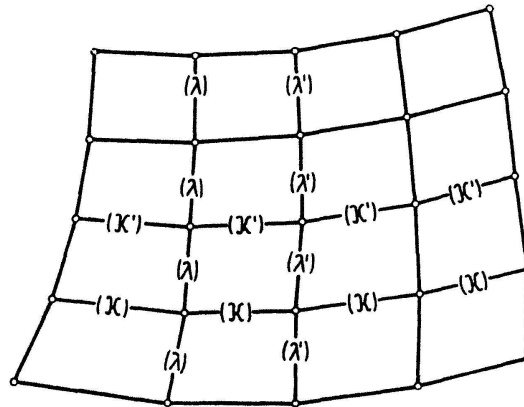
J. RUFFET, Genève.

Elementargeometrische Modelle zur Differentialgeometrie

(Fortsetzung)

§ 5. Verbiegung der Voßschen Flächen

5.1. *Definition der scheidelwinkelgleichen Vierecksgitter*¹⁾. Einen weiteren bemerkenswerten Sonderfall der ebenmaschigen Vierecksgitter bilden die scheidelwinkelgleichen



Figur 8

Gitter. Sie sind dadurch gekennzeichnet, dass in jedem inneren Gitterpunkt P (vgl. Figur 3a) die Scheitelwinkel gleich sind, das heisst, dass jeder innere Gitterpunkt Scheitel eines symmetrischen Vierecks ist mit

$$\alpha_1 = \alpha_3, \quad \alpha_2 = \alpha_4, \quad \kappa_1 = \kappa_2, \quad \lambda_1 = \lambda_2. \quad (9)$$

Offenbar sind dann die Keilwinkel κ und λ jeweils nicht nur an den Gegenseiten der Vierecke, sondern längs eines jeden Leitpolygons konstant (Figur 8).

Aus der Scheitelwinkelgleichheit ergeben sich sogleich die folgenden weiteren Eigenschaften:

a) Breitet man, ähnlich wie in Ziffer 1. 3, die beiden Viereckstreifen, die einem nicht dem Rand angehörenden Leitpolygon rechts und links anliegen, in die Ebene aus, so geht das Leitpolygon in der ebenen Abwicklung in zwei zueinander symmetrische ebene Polygone über (Figur 9a). Nach der Definition durch Gleichung (5) haben daher die Leitpolygone in jedem inneren Gitterpunkt P die mittlere geodätische Krümmung $g(P) = 0$.

¹⁾ H. WIENER, Verh. Ges. Dtsch. Naturf. Ärzte, 75. Vers. Kassel, S. 29–30 (1903); R. SAUER und H. GRAF, Math. Ann. 105, 527–535 (1931).